

ACTUALITÉS

Tavelure

Risques en cours

Chancre

Période à risque

Oïdium

Début de sensibilité

Puceron cendré

Nombreuses fondatrices

Tordeuses et chenilles

Larves dans les bourgeons

Anthonyme du pommier

Piqûres observées

Xylébores

Pas de captures

Psylle du poirier

Nouvelles pontes

Cécidomyies des poirettes

Vol en cours

Kiwis

Surveillance PSA

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

Stade B-C pour Canada gris, stade C3-D pour Golden, Belchard, stade D pour Gala et Jazz, stade E pour Granny Smith et E2 pour Pink Lady. On observe des décalages entre parcelles de même variété. La floraison de Pink Lady débutera en fin de semaine.



Stade C (BBCH 53)



Stade C3 (BBCH 54)



Stade D (BBCH 56)



Stade E (BBCH 57)



Stade E2 (BBCH 58)

Poirier

Angélyls et Comice sont au stade D3, Conférence et Williams sont au stade E-E2.



Stade D (BBCH 55)



Stade D3 (BBCH 56)



Stade E (BBCH 57)



Stade E2 (BBCH 58)

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Le réseau d'observation

Semaine 12

Parcelles de référence :

Pommiers : 17 parcelles dont 5 en production biologique

Poiriers : 7 parcelles

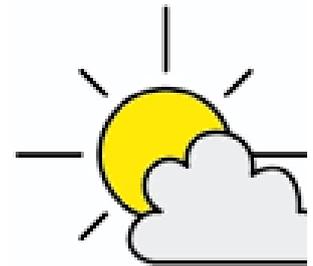
Départements :

Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Sarthe.

• Prévisions météo

Temps sec pour cette semaine, mais les températures vont baisser et seront proches de 0°C le matin.

Les conditions sans pluies devraient limiter les maladies, tavelure et chancre principalement. Les insectes seront peu impactés et devraient poursuivre leurs cycles.



• Période de floraison – insectes pollinisateurs

L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, qui abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 est entré en vigueur le 1er janvier 2022.



Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions. Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Il peut être consulté sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles.](#)

• Tavelure

Observations

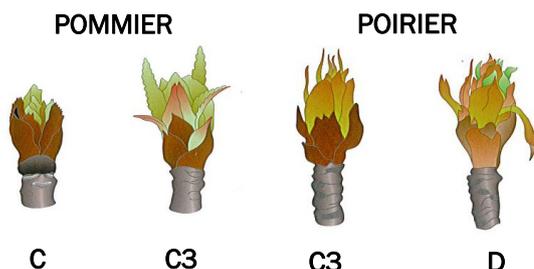
Des projections sont enregistrées lors de chaque épisodes pluvieux et les variétés sont aux stades sensibles.

Les pluies du week-end ont entraîné des projections et des contaminations dans l'ensemble de la région.

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

- Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
- Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne (°C)	7	8	10	11	12	13	15	18
Période d'humectation pour un risque moyen de contamination (en heure)	18	17	14	13	12	11	9	8

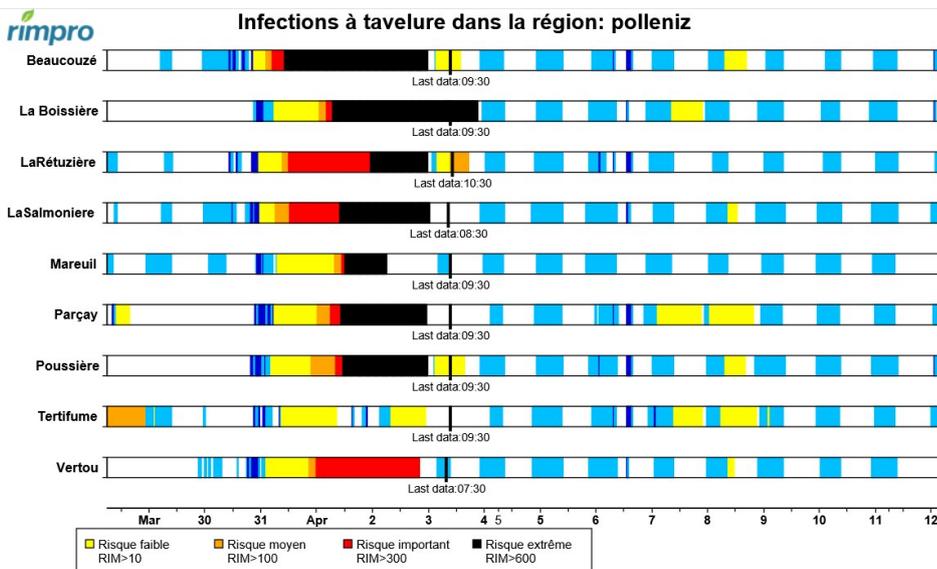
Modélisation

Le Biofix, paramètre du modèle RIMpro, peut être fixé au 15 mars, date où le stade C-C3 de Pink Lady a été atteint.

Les pluies du week-end ont libéré des spores et des risques importants à extrêmes ont été calculés.

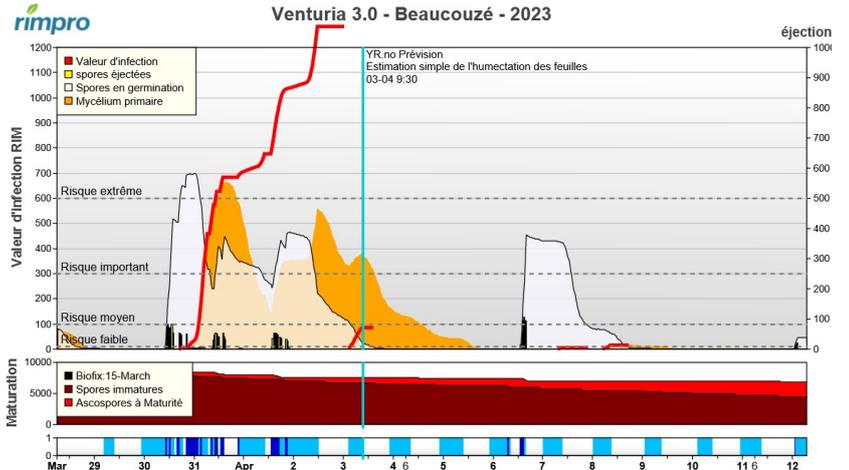
Prévisions

Pas de pluie prévue cette semaine, après l'épisode contaminant en cours.



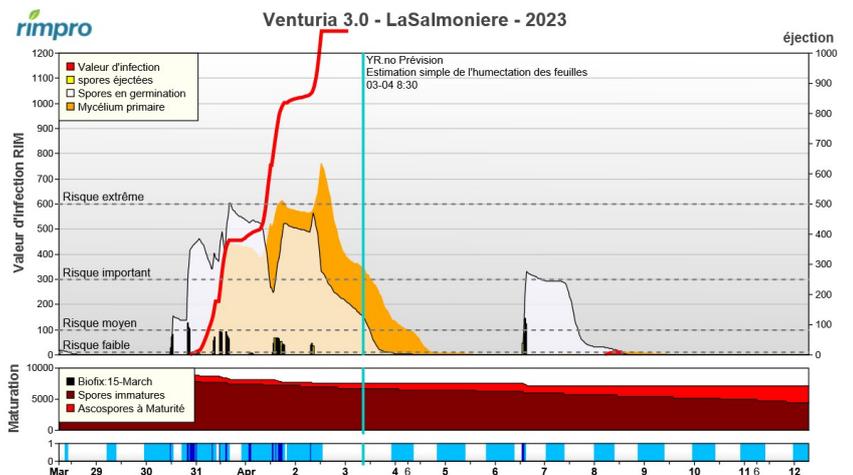
Beaucouzé (49)

Après un risque extrême ce WE (RIM > 1200), un risque moyen est en cours ce matin.



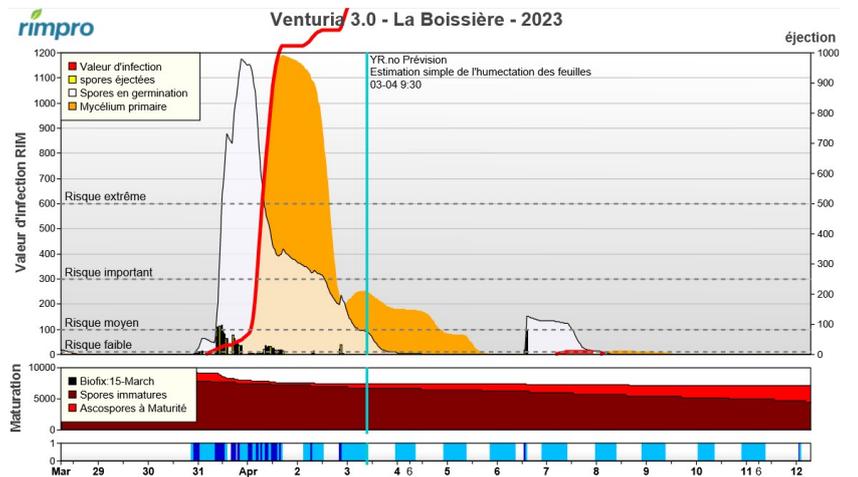
Saint-Herblon (44)

L'épisode contaminant est en cours avec un risque extrême, pour un RIM > 1200.



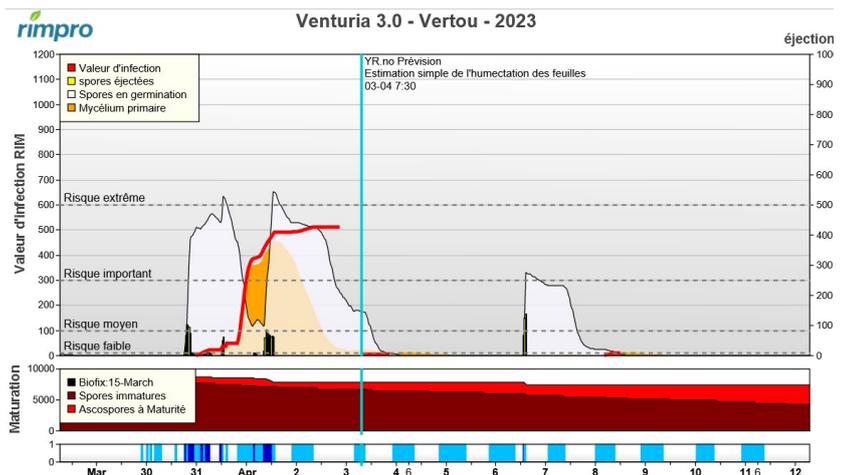
La Boissière-de-Montaigu (85)

L'épisode contaminant est en cours avec un risque extrême, pour un RIM > 1400.



Vertou (44)

Le secteur de Vertou a été moins impacté, avec un risque tout de même important pour un RIM de 500.



• Oïdium

Biologie

Dès l'ouverture des bourgeons (stade C-C3), le mycélium reprend son activité. Les bourgeons infectés donnent naissance à des pousses ou inflorescences malades (contaminations primaires). Ces organes oïdiés primaires, recouverts d'un feutrage mycélien blanc-gris porteur de conidies, seront à l'origine des contaminations secondaires.

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs. Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

• Chancre commun

Observations

Présence dans de nombreuses parcelles.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles sont très favorables aux contaminations, en période de gonflement et d'éclatement des bourgeons.

Le risque de contamination reste important dans les parcelles sensibles.

Pour rappel, trois facteurs sont déterminants pour la dissémination et le développement de ce champignon :

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

Le risque augmente pour les variétés sensibles qui arrivent au stade de sensibilité.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

- La présence de plaies (gonflement des bourgeons, cueillette, chute des feuilles, taille des arbres et blessures de grêle),
- L'inoculum (ascospores issues de périthèces et conidies),
- Les périodes pluvieuses avec des températures douces.



En présence de chancre, il convient de prévenir toute infection potentielle des nouvelles plaies. La désinfection du matériel de taille ou de curetage limite de la transmission du chancre.

• Anthonome du pommier

Observations

Le vol est en cours, confirmé par les captures lors des battages. Des piqûres sur bourgeons sont constatées dans certaines parcelles.

Les anthonomes sont plus faciles à détecter sur les rangs à proximité des bois ou des haies épaisses. Les battages doivent être réalisés aux heures les plus chaudes de la journée.

Seuil de nuisibilité

Le seuil d'intervention est fixé à 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

Un seuil de 10 individus pour 100 frappages est retenu pour les parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.

Evaluation du risque

Les pontes ont lieu dans les fleurs, à l'intérieur des bourgeons dès le stade B-C.

Les conditions actuelles sont favorables à l'anthonome.

Pour plus d'informations sur l'anthonome du pommier, une fiche technique compile les connaissances sur ce ravageur : <https://www.grab.fr/wp-content/uploads/2017/04/Fiche-technique-Anthonome-A4-Web-Parveaud.pdf>



E. MARCHESAN

Piqûre d'anthonome du pommier sur bourgeon

• Puceron cendré

Observations

Les fondatrices de puceron cendré étaient nombreuses sur les bourgeons, mais dans les parcelles traitées, elles n'ont pas survécu. Mais ailleurs, des toutes jeunes feuilles s'enroulent autour des pucerons plus vaillants.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosion est en cours. A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

Méthodes
alternatives



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)



Réseau de Réflexion
et de Recherches sur
les Résistances
aux Pesticides

RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES

La pression de sélection exercée par le traitement abouti généralement à la sélection d'individus résistants dans la population du ou des bio-agresseur(s) visé(s), et par conséquent à une perte d'efficacité régulière du PPP. L'évolution de la résistance est inéluctable, mais peut être plus ou moins rapide.

Plus l'infestation de la parcelle est élevée, plus le risque de résistance augmente.

La fréquence initiale des individus résistants à un PPP dans une population naturelle de bio-agresseurs est généralement très faible. Plus on traite une population nombreuse de bio-agresseurs, plus la probabilité est forte que cette population contienne au moins un individu résistant. Celui-ci pourra alors être sélectionné. La taille de la population traitée dépend de la surface traitée, mais également du niveau d'infestation des parcelles. Autrement dit, la résistance évoluera plus vite dans des parcelles fortement infestées.

La sélection de la résistance est favorisée par une utilisation fréquemment répétée d'un PPP, une forte infestation des parcelles et une mauvaise efficacité de l'application.

Concernant les pucerons cendrés, les PPP disponibles pour cet usage sont peu nombreux.

Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques.

Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.

• Xylébore disparate

Piégeage

Pas de prises signalées pour le moment.

Les pièges doivent être positionnés dans les endroits fréquentés, dans les zones les plus sensibles (entrée, haies, bord du champ). Un piège est nécessaire pour la surveillance d'une parcelle de 0,5 à 1ha.

Le piégeage de masse pour réduction de l'attaque nécessite 8 pièges par ha.

Evaluation du risque

Les adultes quittent leurs galeries lorsque les conditions deviennent favorables (les femelles émergent théoriquement lorsque la température diurne est supérieure à 18°C).

Les températures des belles journées sont favorables aux émergences. A surveiller dans les parcelles concernées.

• Chenilles défoliatrices et tordeuses

Observations

A l'ouverture des boutons floraux, c'est le moment d'observer les chenilles. Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpeuteuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse, vive, elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les chenilles de tordeuses de la pelure, se repèrent par leurs dégâts : morsures de feuilles et filaments reliant les feuilles ou les boutons.

Pour évaluer la pression, observer 500 bouquets floraux par parcelle (10 bouquets sur 50 arbres).

Actuellement, de petites chenilles de tordeuses - trahies par leur filament - sont observées

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur. Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près.

Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

P OIRES

• Psylle du poirier

Observations

Des œufs, des larves et des adultes sont observés sur les parcelles fixes observées.

Les pontes se poursuivent (œufs frais observés).

Evaluation du risque

Le temps plus sec sera propice à l'activité des psylles

Le risque augmente.

Méthodes alternatives



⇒

Les applications d'argile constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

⇒

Préserver les auxiliaires est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.

⇒

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phyto-pharmaceutiques de biocontrôle](#)



• Cécidomyie des poirettes

Le vol groupé ne dure que deux semaines, fin mars - début avril. La femelle pond dans le bouton floral, au stade D3-E. Selon leur précocité, les variétés peuvent être touchées, ou pas.

Les larves se développeront dans les jeunes fruits, entraînant leur déformation (calebasse), puis leur chute.

Observations

Une cage d'émergence suivi par un producteur a permis de capturer les premières cécidomyies les 25 et 27 mars.

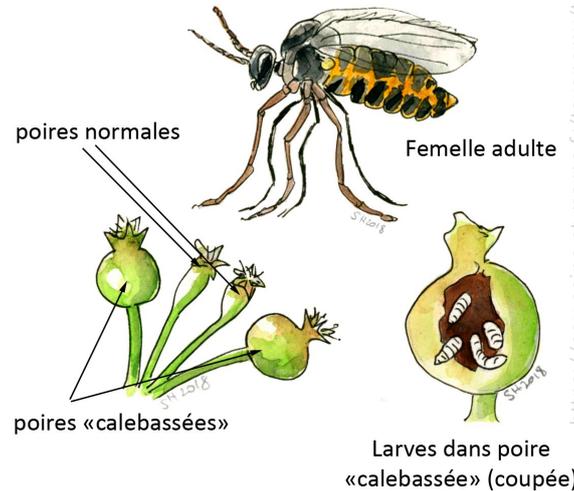
Evaluation du risque

Dans les parcelles ayant connus des dégâts l'année dernière, le risque est élevé, puisque des pontes sont possibles sur les variétés arrivant au stade de sensibilité.

La lutte contre la cécidomyie des poirettes ne se justifie que si l'on a décelé l'année précédente la présence de fruits calebassés.

Cécidomyie des poirettes

(*Contarinia pyrivora*)



Méthodes alternatives



La prophylaxie peut casser le cycle du ravageur. Lorsque c'est possible, enlever les fruits atteints limite les dégâts l'année suivante.

• Puceron mauve

Observations

Les fondatrices de puceron mauve sont très rares dans les parcelles fixes de poirier suivies.

Evolution du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles. Les jeunes fruits peuvent chuter.

Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de psylle.

• Punaises phytophages

Observations

Des œufs de punaises, signalés en parcelle de poiriers, indiquent une reprise d'activité.

Evolution du risque

Les barrières physiques utilisées vis-à-vis des psylles peuvent limiter les pontes des punaises. L'application d'argile sera renouvelée en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

KIWIS

• *Pseudomonas syringae* pv. *Actinidiae* (PSA)

Stade « bourre visible » (BBCH 07)

Observations

Dans les parcelles où la bactérie est présente, des écoulements d'exsudats peuvent être observés au débourrement.

Evaluation du risque

Les conditions douces et humides sont favorables à l'expression de la bactérie, les parcelles sont à surveiller attentivement.

Méthodes alternatives



Actuellement la prophylaxie est le seul moyen de contrôle de la maladie. Il est impératif de sortir les bois de taille infectés, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.

Il n'existe pas de solutions de lutte efficaces contre cette bactérie à ce jour.

Comme pour le feu bactérien, la protection contre cet organisme nuisible doit être raisonnée au plan individuel mais aussi au plan collectif.

